JORI SMITH ET CHARLEVOIX : PORTRAIT DE FEMMES, PORTRAITS D'UNE CULTURE ET DE SES HABITANTS.

Myriam Asselin

Cette exposition présente des portraits de femmes faits par l'artiste Jori Smith (1907-2005). La sélection de portraits exposés provient d'un carnet de dessins qui a été complété entre 1929 et 1942.[1] Les croquis que l'on y retrouve ont principalement été réalisés lors du séjour de Jori Smith dans la région de Charlevoix, Québec. Plusieurs analyses portant sur Smith traitent principalement de ses portraits d'enfants.[2] Afin de rendre visible une autre facette du travail de cette artiste, l'éventail d'images qui constitue la présente exposition est orientée autour de portraits de femmes.

Jori Smith est née en 1907 à Montréal au sein d'une famille anglophone. Elle a débutée ses études en art à la *Art Association of Montreal* avec Randolph Hewton (1888-1960) en 1922 après avoir été expulsée de son école secondaire.[3] Peu de temps après son entrée dans cette institution, Jori est transférée à l'École des Beaux Arts de Montréal, sous la direction de Charles Maillard (1887-1973).[4] Elle reçoit dès lors une attention soutenue et se démarque en recevant divers prix dans cette école. De même, le critique artistique du *Devoir*, Albert Laberge, classe Jori Smith parmi les trois artistes les plus talentueux de l'institution.[5] En 1930, Smith marie l'artiste Jean Palardy (1905-1991) avec qui elle travaillera de près pendant plusieurs années. D'ailleurs, au cours de la même année, ils créent avec Jean-Paul Lemieux la compagnie d'art commerciale JANS, qui fermera malheureusement ses portes après peu de temps. Jean Palardy et Jori Smith ont également peint ensemble dans la région de Charlevoix.[6] Enfin, Smith, pour qui la carrière

artistique s'étend sur presque soixante-dix ans, a su se démarquer comme femme artiste au Québec, autant par son audace, par ses sujets, que par son art.

La période où Smith vit et travaille à Charlevoix est un moment charnière dans la production artistique de l'artiste. Cette phase est d'ailleurs souvent considérée comme étant le fondement de sa carrière professionnelle.[7] Durant les décennies 1930 et 1940, Smith et son mari passèrent plusieurs étés et quelques hivers dans le compté de Charlevoix.[8] Cette période est importante puisqu'elle a permis à Jori de quitter le milieu urbain et familial de Montréal pour entrer dans une culture et un environnement ruraux qui ont exercé une fascination sur elle. Durant cette période, Smith et Palardy vivaient avec des familles ou louaient des maisons dans divers endroits de la région. En 1940, ils ont même acheté une maison d'été à Petite-Rivière-Saint-François.[9] Il est important de noter qu'à cette époque, il était fréquent pour les artistes d'aller peindre dans la région de Charlevoix. Ce qui démarque Jori et Jean, est le fait qu'ils passaient certains hivers dans cette région et ils étaient les seuls à le faire. De plus, à la différence de ses collègues masculins, qui peignent des paysages romantiques et nostalgiques de la région, Smith se concentre sur les gens, leur culture et sur la relation qu'elle développe avec eux.[10] Ainsi, dans une entrevue avec Anna R. Dillon Brennan, Jori explique que l'importance de ces années réside dans ce qu'elle a pu observer chez ces gens qui vivaient comme leurs ancêtres l'avaient fait auparavant. Selon elle, la guerre et le développement de la radio ont changé drastiquement, voire menacé, ce mode de vie centenaire.[11] Là-bas, elle s'intéresse à leurs activités, à leurs familles, à leurs personnalités, et capture ses impressions à travers ses toiles et ses croquis.[12] Enfin, ces dessins créent ensemble le portrait d'une région, des ses habitants et de leur culture.

Le cahier de croquis à partir duquel l'exposition a été créée est composé de quarante-quatre pages.[13] Ce carnet contient des croquis de familles vivant dans Charlevoix à cette période, mais aussi de familles des autres régions où elle a voyagé pendant ces années. Il renferme également différents types de dessins : certains sont exécutés au stylo, d'autres au crayon, au pastel sec de couleur, à l'encre, ou au fusain. Parfois faits de manière très graphique, rapidement, certains contiennent de plus des notes par l'artiste laissées à elle-même.[14]

Enfin, les portraits choisis représentent des femmes dans un environnement domestique. Ils sont représentatifs de la majorité des portraits de femmes contenus dans ce carnet. Finalement, la sélection tente également d'illustrer la diversité des médiums employés par l'artiste.

Woman seated with legs crossed at the Aquilas, v. 1929

Jori Smith (Canadienne, 1907-2005)

Crayon plomb et aquarelle sur papier vélin

7,80 x 6,60 cm

Bibliothèque et archives Canada / MIKAN 2968767

<http://collectionscanada.gc.ca/pam_archives/index.php?fuseaction=genitem.displayItem&lang=eng&rec_nbr=2968767>.

Ce croquis est celui d'une femme assise dans une chaise berçante et a été réalisé au crayon avec de l'aquarelle sur papier vélin. Ce motif, celui d'une femme assise dans une chaise berçante se reposant ou faisant une activité domestique, est souvent repris dans cette série. Dans ces portraits, on sent à la fois une distance et une intimité dans le regard que l'artiste pose sur son sujet. Dans son livre de 1998 *Charlevoix County, 1930*, Jori explique qu'elle et Jean ont passé leur premier hiver avec la famille d'Aquilas Girard dans le rang La Misère.[15] Elle y décrit aussi ces longues soirées d'hivers où elle observait les femmes de la famille tisser, tricoter ou encore filer.[16] Tout cela explique la proximité du regard de Smith dans ce portrait : elle y était. D'autre part, dans son entrevue avec Charles Hill, Jori Smith précise que ce livre n'a été écrit que pour rendre hommage à ces gens et à leur mode de vie.[17] Selon elle, cette culture était vouée à disparaître et elle devait la célébrer. En ce sens, le portrait offre également la vision distante de l'anthropologue dans son rendu. Visuellement, cela se transcrit dans les ombres lourdes et peu délicates, ainsi que dans le traitement impersonnel, rapide et peu détaillé. L'ambivalence est donc au cœur de ces portraits.

Ce croquis démontre que cette thématique est très présente dans le carnet. Fait intéressant, l'artiste s'est laissée des notes sur les couleurs des éléments qui composent le dessin.

Older woman seated in rocking chair at the Aquilas, v. 1929

Jori Smith (Canadienne, 1907-2005)

Crayon plomb sur papier vélin, 7,60 x 6,80 cm

Bibliothèque et archives Canada / MIKAN 2968771

<http://collectionscanada.gc.ca/pam_archives/index.php?fuseaction=genitem.displayItem&lang=eng&rec_nbr=2968771>.

Aussi représentatif de la thématique « femme assise dans une chaise berçante », ce croquis est également intéressant pour le caractère mystique de son titre : « *Ils ne savent rien et pourtant, pour eux il n'y a pas de mystère*. »[18]

They Know Nothing yet for them there is no Mystery, v.1929-1942.

Jori Smith (Canadienne, 1907-2005)

Crayon plomb sur papier vélin, 13,40 x 13,80 cm

Bibliothèque et archives Canada / MIKAN 2968780

<http://collectionscanada.gc.ca/pam_archives/index.php?fuseaction=genitem.displayItem&lang=eng&rec_nbr=2968780>.

Woman seated on rocking chair, v. 1929-1942.

Jori Smith (Canadienne, 1907-2005)

Crayon plomb et aquarelle sur papier vélin, 8,30 x 7,90 cm.

Bibliothèque et archives Canada / MIKAN 2968649

<http://collectionscanada.gc.ca/pam_archives/index.php?fuseaction=genitem.displayItem&lang=eng&rec_nbr=2968649>.

Cette image est un autre exemple d'une femme représentée dans un environnement domestique. De plus, elle est aussi dessinée assise dans une chaise berçante. Dans ce carnet de croquis, on retrouve plusieurs illustrations du même thème, avec femmes et enfants : sur 71 dessins, 14 dépeignent une vision semblable. Cette fois encore, le regard de Jori Smith est à la fois distant et intime. En effet, l'expérience personnelle et la relation développée par l'artiste avec ces gens sont palpables dans ces images. Toutefois, le traitement et l'effacement du nom de la femme contribuent à l'impression qu'elle crée des documents visant à commémorer une culture, des gens, une époque. D'autre part, une huile sur toile de cette période, démontre que cette fascination ne trouve pas seulement écho dans les croquis de cette série, mais bien dans l'œuvre entière de Smith. En effet, dans l'œuvre *Madame Louisa Tremblay et sa fille*, on peut constater, qu'il s'agit du même genre de sujet et que le traitement des couleurs est fortement similaire au croquis présenté ci-haut.

Cette toile est un exemple de l'importance des sujets des croquis de ce carnet dans la production artistique de Jori Smith. En effet, cette œuvre et les dessins du cahier sont tirés des mêmes situations.

Sans titre (Madame Louisa Tremblay et sa fille), v. 1933-1934

Jori Smith (Canadienne, 1907-2005)

Huile sur panneau, 22,90 x 30,50 cm

Collection de Joseph Stratford.

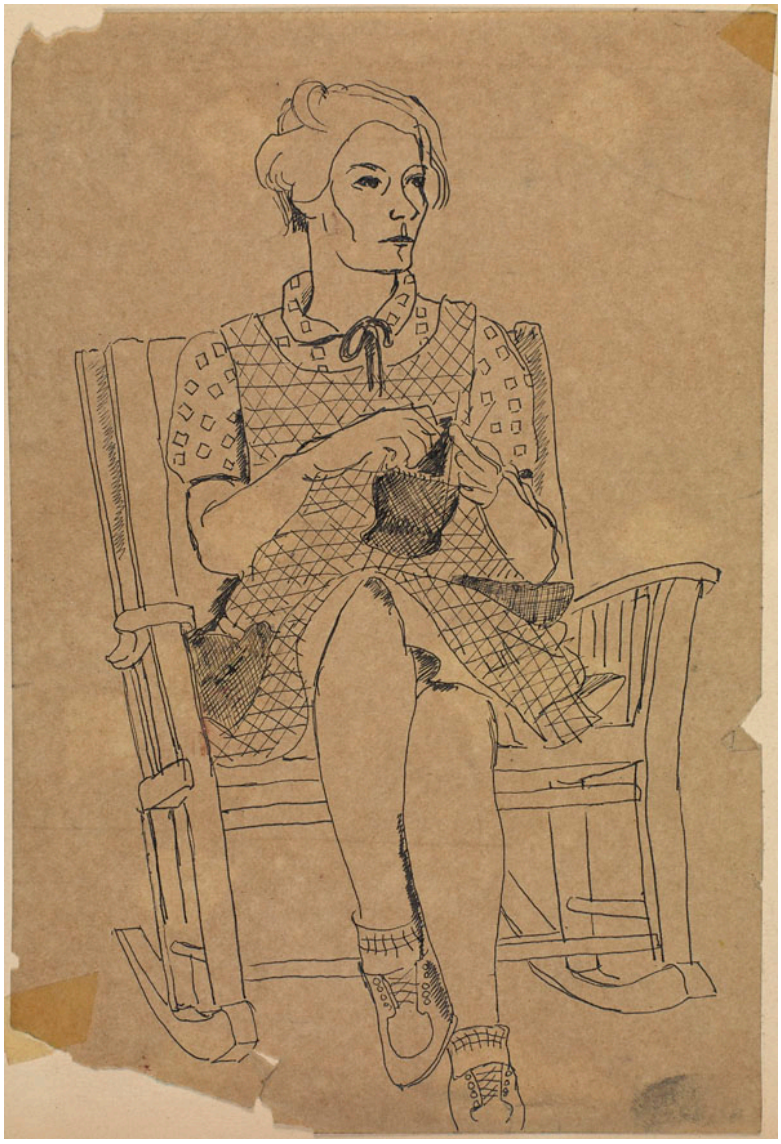
Cette photographie d'une chaise berçante montre un exemple de mobilier occupant l'intérieur des maisons de Charlevoix au moment où Smith y vivait. Tel qu'illustré, ce motif revêt une importance particulière dans l'œuvre de Smith.

Berçeuse, 19e siècle.

Bois (merisier et frêne) et peau (babiche)

102,60 x 50,00 x 76,20 cm.

Musée des maîtres et artisans du Québec / numéro d'accession 1982.214.



Woman seated on rocking chair knitting, v. 1929-1942.

Jori Smith (Canadienne, 1907-2005)

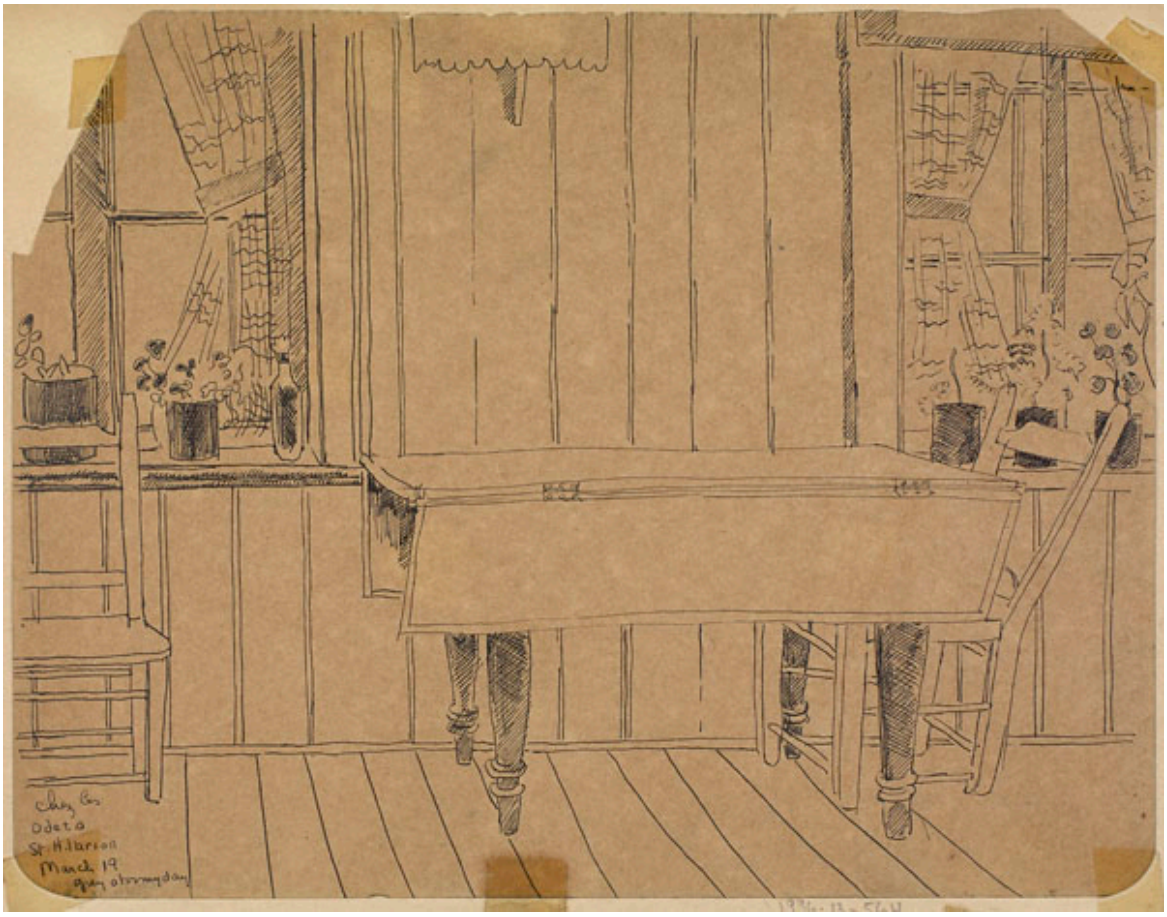
Stylo et encre noire sur papier vélin brun, 14,40 x 21,40 cm.

Bibliothèque et archives Canada / MIKAN 2968653

<http://collectionscanada.gc.ca/pam_archives/index.php?fuseaction=genitem.displayItem&lang=fre&rec_nbr=2968653>.

Ce croquis est un autre spécimen d'une femme tricotant sur une chaise berçante. Elle est représentée dans un environnement domestique avec un traitement pictural différent. L'encre noire employée par l'artiste et les traits composent une image très graphique. Cela crée le sentiment conjoint de rapidité d'exécution et d'attention. D'abord, le médium et l'image semblent démontrer que l'artiste était en présence de cette femme lors de la réalisation du dessin. Cela illustre la fascination qu'éprouvait l'artiste pour les gens qui l'entouraient; elle ne peut s'empêcher d'en faire le croquis. Ensuite, le détail des motifs montre l'investissement de l'artiste dans le rendu qui semble pourtant, aux premiers abords, avoir été fait très rapidement. En somme, ce portrait exprime bien la passion de l'artiste pour les femmes de Charlevoix. D'autre part, le traitement laisse aussi supposer qu'il s'agit ici d'une femme de la famille Odet, de Saint-Hilarion. Une image portant l'inscription « *chez les Odets* » offre un regard et un rendu très similaires.

Cette image montre le même type de traitement. Le support et le médium sont les mêmes.



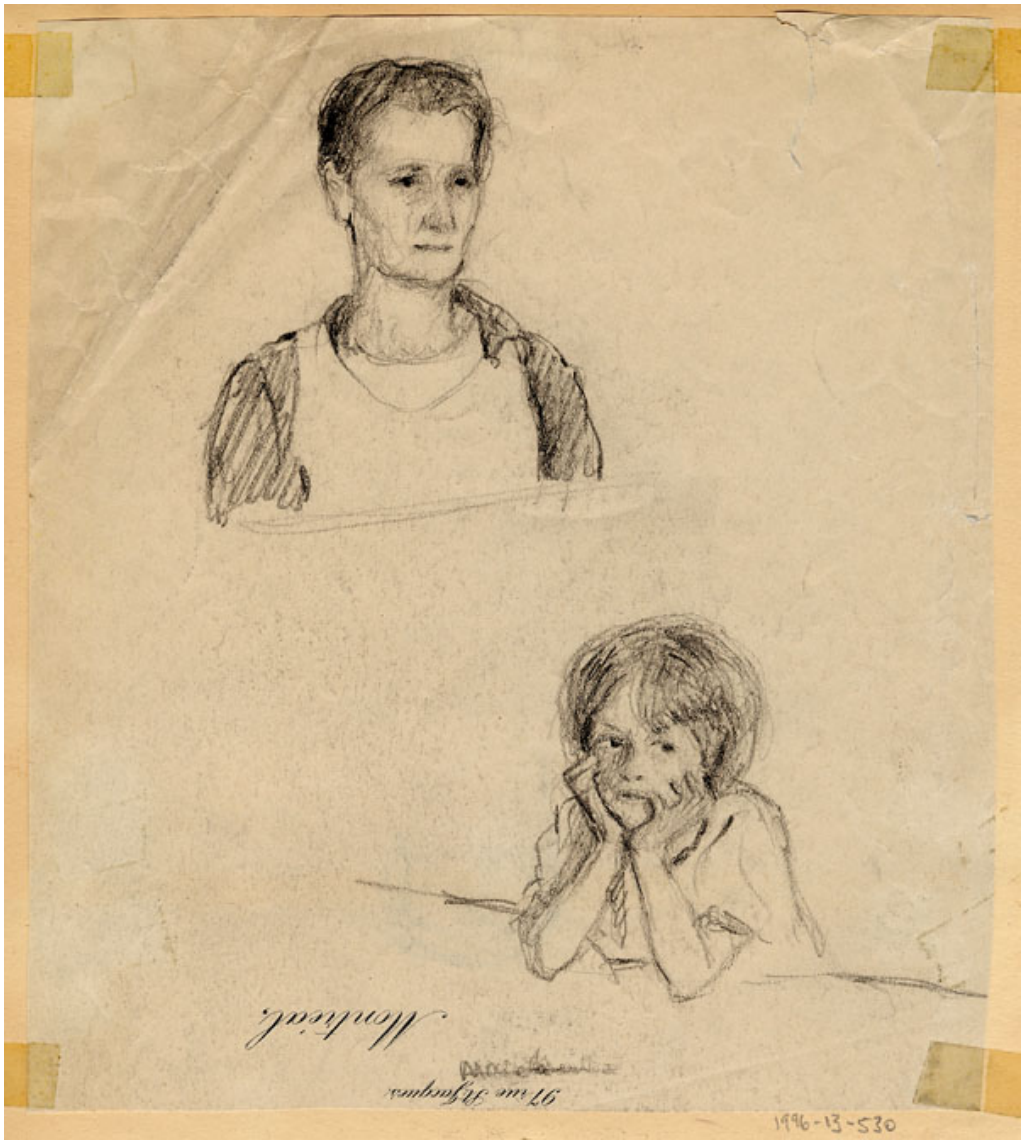
Chez les Odets, St. Hilarion, v. 19 mars 1929 ?

Jori Smith (Canadienne, 1907-2005)

Stylo et encre noire sur papier vélin brun, 21,50 x 16,60 cm.

Bibliothèque et archives Canada / MIKAN 2968778.

<http://collectionscanada.gc.ca/pam_archives/index.php?fuseaction=genitem.displayItem&lang=fre&rec_nbr=2968778>.



Chez les Savards (Portrait of a woman and a girl of the Savard family, near Chicoutimi), juillet 1929

Jori Smith (Canadienne, 1907-2005)

Fusain sur papier vélin, 19,30 x 21,80 cm

Bibliothèque et archives Canada / MIKAN 2968632

<http://collectionscanada.gc.ca/pam_archives/index.php?fuseaction=genitem.displayItem&lang=fre&rec_nbr=2968632>.

Ce portrait illustre un type différent de portrait de femme contenu dans ce cahier. En fait, il s'agit du seul exemple rencontré. Dans ce croquis, le traitement de la femme ressemble plus à celui employé par Smith lorsqu'elle dessine des enfants, ou quelque fois, des hommes. Le catalogue d'une exposition rétrospective sur Jori Smith caractérise ses portraits d'enfants comme étant non-sentimentaux.[19] Il indique également que Smith choisissait de représenter des enfants qu'elle connaissait qui offraient quelque chose d'introspectif, voire de mélancolique; ils étaient souvent représentés l'air pensif ou sérieux.[20] Dans cette optique, le portrait de cette femme s'inscrit dans cette thématique. Son regard est lourd de tristesse et marqué par les tourments d'une vie de durs labeurs. De même, le traitement au fusain trace les liens qui relient ce portrait aux dessins d'enfants que l'on retrouve dans ce carnet. Plus encore, ce dessin illustre l'influence de Pierre Bonnard (1867-1947) dans l'œuvre de Smith. En effet, dans ses portraits et sujets d'intérieur, Jori est fortement influencé par l'artiste français.[21] Ici, le traitement rapide du croquis rappelle l'approche picturale de Bonnard. Dans les toiles de Smith, cela se transcrit par l'adoption progressive d'une palette beaucoup plus vibrante et vive s'inspirant des couleurs de son mentor.

Portait d'enfant similaire à celui du portrait d'une femme de chez les Savard. Le regard pensif observe le spectateur froidement. Le support, le médium et le traitement sont aussi semblables.

Marie France Savard, juillet 1929.

Jori Smith (Canadienne, 1907-2005)

Fusain sur papier vélin, 9,30 x 11,90 cm

Bibliothèque et archives Canada / MIKAN 2968633

<http://collectionscanada.gc.ca/pam_archives/index.php?fuseaction=genitem.displayItem&lang=fre&rec_nbr=2968633>.

A Girl at the Savard house, near Chicoutimi, juillet 1929.

Fusain sur papier vélin, 18,20 x 19,90 cm

Jori Smith (Canadienne, 1907-2005)

Bibliothèque et archives Canada / MIKAN 2968636.

<http://collectionscanada.gc.ca/pam_archives/index.php?fuseaction=genitem.displayItem&lang=fre&rec_nbr=2968636>.

Ce portrait de Pierre Bonnard démontre l'influence de Pierre Bonnard sur le sujet et le traitement des œuvres de Jori Smith. Ce portrait présente une femme repliée sur elle, rendue dans un environnement domestique.

Marthe assise à table, par Pierre Bonnard, 1923.

Encre sur papier, 19,5 x 17,7 cm.

Pierre Bonnard (Français, 1867–1947)

Musée Cantini de Marseille, Don de Pierre et Françoise-Marie Vernon.

<http://www.framemuseums.org/jsp/fiche_oeuvre.jsp?STNAV=&RUBNAV=&CODE=1226568780598&LANGUE=0&RH=GALERIEs&OBJET_PROVENANCE=GALERIE>.

Cette toile démontre la palette vive de Pierre Bonnard dont on peut observer l'influence dans l'œuvre de Jori Smith.

Le corsage rouge, 1915.

Huile sur toile, 50,00 x 52,00 cm

Pierre Bonnard (Français, 1867–1947)

Musée national d'art moderne, Paris, RF 1977 66, AM 2109.

Woman and boy seated at the dinner table, v.1929.

Fusain sur papier vélin, 20,40 x 24,30 cm.

Jori Smith (Canadienne, 1907-2005)

Bibliothèque et archives Canada / MIKAN 2968803

<http://collectionscanada.gc.ca/pam_archives/index.php?fuseaction=genitem.displayItem&lang=fre&rec_nbr=2968803>.

Voici le troisième type de portrait de femmes que comporte ce carnet de croquis. Il s'agit de portraits de femmes incluses dans des groupes. Dans ces portraits les femmes sont entre autres caractérisées par leur environnement, mais aussi par les gens qui les entourent. En ce sens, on les retrouve souvent entourées d'enfants et placées à l'intérieur de la maison. Comme on peut l'observer ici, la femme est à table avec un jeune garçon. Ce qui semble frappant est la manière dont l'environnement connecte avec la femme. Dans ces représentations, tout semble être mis au même niveau, créant un sentiment d'unité. Cette unité est un autre aspect qui contribue à faire comprendre les portraits de ce carnet comme un portrait de Charlevoix, des gens de ce comté et de leur culture, plutôt que celui d'individus uniques. Il s'agit aussi d'un portrait de Jori et de sa relation avec cette région, ses habitants et leur culture.

Les Écouteurs, 1929 ?

Jori Smith (Canadienne, 1907-2005)

Fusain sur papier vélin, 25,60 x 21,20 cm

Bibliothèque et archives Canada / MIKAN 2968647

<http://collectionscanada.gc.ca/pam_archives/index.php?fuseaction=genitem.displayItem&lang=fre&rec_nbr=2968647>.

Girl in Rocking Chair, 1929.

Jori Smith (Canadienne, 1907-2005)

Fusain sur papier vélin, 19,10 x 16,30 cm

Bibliothèque et archives Canada / MIKAN 2968643

<http://collectionscanada.gc.ca/pam_archives/index.php?fuseaction=genitem.displayItem&lang=fre&rec_nbr=2968643>.

PLAN D'ATELIER ÉDUCATIF

Jori Smith et Charlevoix.

Portrait de femmes: portraits d'une culture et de ces habitants.

Groupe: étudiants du secondaire

Objectifs:

1. Faire comprendre aux adolescent l'influence de l'artiste dans la création d'un portrait: il filtre le sujet par son regard, son interprétation et son rendu.
2. Rendre ce concept visible pour la série de portraits de femmes inclus dans le carnet de croquis que Jori Smith a réalisé lors de son passage à Charlevoix.

Activité:

1. Présenter d'abord les portraits de femmes de Jori Smith aux étudiants
2. Ensuite, leur fournir une brève introduction de la série en général. Les renseigner également sur le croquis et le dessin (qu'est-ce que c'est, quels sont les médiums, quels types de rendus et de traitements cela implique) et leur fournir plus d'information sur le portrait (qu'est-ce que portraiturer, ce qu'indiquent l'environnement et les objets entourant le sujet, la pose, le médium, etc.)
3. Puis, leur demander le créer le portrait d'une femme de leur vie personnelle (un à deux croquis/dessins/esquisses). Il est important ici de mentionner qu'ils peuvent contextualiser leur sujet en ajoutant des objets ou en situant leur personne dans un environnement en particulier. Il serait intéressant de leur demander de réaliser le portrait selon une technique ou un médium en particulier de manière à élargir la portée de l'enseignement (exemple : au fusain et en omettant les lignes de contours).

4. Enfin, en petits groupes, faire identifier aux étudiants les différences qui existe entre les représentations créées et leur demander d'identifier les raisons possibles de cette diversité. La discussion de chacun des groupes est supervisée tour-à-tour par l'éducateur, qui tente de diriger l'apprentissage des étudiants et de leur faire comprendre qu'ils ont eux-même influencés leurs portraits.
5. Finalement, avec les éléments appris en tête, revenir sur la série de Jori Smith et tenter de discerner avec les étudiants de quelle manière elle a pu influencer ces portraits de femmes.

NOTES

[1] Bibliothèque et archives Canada, Consultation sur place du cahier de croquis, Centre de préservation de Gatineau, sous la supervision de Madame Johnston Miller, 4 nov. 2011.
[2] Voir par exemple : Édith-Anne Pageot, « Jori Smith, une figure de la modernité picturale québécoise. Étude d'un cas : le portrait d'enfant, » *Globe : revue internationale d'études québécoises* 3:2 (2000): 171-186, 28 nov. 2011 <http://www.erudit.org/revue/globe/2000/v3/n2/1000587ar.html>.
[3] Marberry Fina Art. Randolph S. Hewton, dans *Mayberry Fine Art*, 21 nov. 2011 <http://www.mayberryfineart.com/artist/randolph_hewton>; Réseau d'étude sur l'histoire des artistes canadiennes, « SMITH, Jori (Marjorie), » *Base de données d'artistes*, Réseau d'étude sur l'histoire des artistes canadiennes (31 mai 2011) 28 nov. 2011 <http://cwahi.concordia.ca/fr/sources/artists/displayArtist.php?ID_artist=207>; et Charles et Jori (Marjorie) Smith Hill, « Entrevue de Jori (Marjorie) Smith par Charles Hill : le 16 janvier 1974, » Dossier d'exposition pour *Peinture canadienne des années trente,* Fonds du Musée des beaux-arts du Canada, Bibliothèque et Archives du Musée des beaux-arts du Canada, 28 nov. 2011 <http://www.gallery.ca/cybermuse/servlet/imageserver?src=DO919-1001&ext=x.pdf>.
[4] David Karel, *Dictionnaire des artistes de langue française en Amérique du Nord: peintres, sculpteurs, dessinateurs, graveurs, photographes, et orfèvres*, Québec, Musée du Québec, Les Presses de l'Université Laval (1993): 530, 18 nov. 2011 <http://books.google.ca/books?id=xojsRTC5ttcC&pg=PA530&lpg=PA530&dq=Charles+Maillard+peintre&source=bl&ots=KI-sXIQEm8&sig=4iiBNPVS8RsdbcI27caB9t5Qkok&hl=fr&ei=vvDYTsv1JOr30gGHn9SFDg&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=2&ved=0CCYQ6AEwAQ#v=onepage&q=Charles%20Maillard%20peintre&f=false>; et Réseau d'étude sur l'histoire des artistes canadiennes.
[5] Réseau d'étude sur l'histoire des artistes canadiennes.
[6] Réseau d'étude sur l'histoire des artistes canadiennes.
[7] Galerie Leonard & Bina Ellen. *Jori Smith: a Celebration*. (Montréal: Galerie Leonard & Bina Ellen, Concordia University, 1997) 10.
[8] Galerie Leonard & Bina Ellen, 10.
[9] Galerie Leonard & Bina Ellen, 10-11.
[10] Galerie Leonard & Bina Ellen, 11-12.
[11] Colin S MacDonald, « Jori Smith, » *Artists in Canada*, National Gallery of Canada (2008) 18 déc. 2011 <http://www.pro.rcip-chin.gc.ca/bd-dl/aac-aic-eng.jsp?emu=en.aich:/Proxapp/ws/aich/user/wwwe/Record&upp=0&m=1&w=NATIVE%28%27ARTIST+ph+words+%27%27Jori+Smith%27%27%27%29&order=native%28%27every+AR%27%29&bio=SMITHJori.html>.
[12] Galerie Leonard & Bina Ellen, 11.
[13] Bibliothèque et archives Canada, Consultation sur place du cahier de croquis, Centre de préservation de Gatineau, sous la supervision de Madame Johnston Miller, 4 nov. 2011.
[14] Bibliothèque et archives Canada.
[15] Jori Smith, *Charlevoix County, 1930*, Newcastle, Penumbra Press (1998): 14-15.
[16] Jori Smith, 17.
[17] Charles et Jori (Marjorie) Smith Hill, « Entrevue de Jori (Marjorie) Smith par Charles Hill : le 16 janvier 1974, » Dossier d'exposition pour *Peinture canadienne des années trente,* Fonds du Musée des beaux-arts du Canada, Bibliothèque et Archives du Musée des beaux-arts du Canada, 28 novembre 2011 <http://www.gallery.ca/cybermuse/servlet/imageserver?src=DO919-1001&ext=x.pdf>.
[18] Traduction libre de l'auteur, Titre original: *They know nothing yet for them there is no mystery*.
[19] Jori Smith, 11.
[20] Jori Smith, 11.
[21] Musée des beaux-arts du Canada, « Biographie : Jori Smith » *Peinture canadienne des années trente,* Musée des beaux-arts du Canada, 28 nov. 2011 <http://www.gallery.ca/cybermuse/enthusiast/thirties/artist_f.jsp?iartistid=5117>.

BIBLIOGRAPHIE

Galerie Leonard & Bina Ellen. *Jori Smith: A Celebration*. Montréal: Galerie Leonard & Bina Ellen, Concordia University, 1997.

Hill, Charles et Jori (Marjorie) Smith. « Entrevue de Jori (Marjorie) Smith par Charles Hill : le 16 janvier 1974. » Dossier d'exposition pour *Peinture canadienne des années trente.* Fonds du Musée des beaux-arts du Canada. Bibliothèque et Archives du Musée des beaux-arts du Canada. 28 nov. 2011. <http://www.gallery.ca/cybermuse/servlet/imageserver?src=DO919-1001&ext=x.pdf>.

Karel, David. *Dictionnaire des artistes de langue française en Amérique du Nord: peintres, sculpteurs, dessinateurs, graveurs, photographes, et orfèvres*. Québec : Musée du Québec. Les Presses de l'Université Laval (1993): 530. 18 nov. 2011. <http://books.google.ca/books?id=xojsRTC5ttcC&pg=PA530&lpg=PA530&dq=Charles+Maillard+peintre&source=bl&ots=KI-sXIQEm8&sig=4iiBNPVS8RsdbcI27caB9t5Qkok&hl=fr&ei=vvDYTsv1JOr30gGHn9SFDg&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=2&ved=0CCYQ6AEwAQ#v=onepage&q=Charles%20Maillard%20peintre&f=false>.

MacDonald, Colin S. « Jori Smith. » *Artists in Canada*. National Gallery of Canada (2008) 18 déc. 2011. <http://www.pro.rcip-chin.gc.ca/bd-dl/aac-aic-eng.jsp?emu=en.aich:/Proxapp/ws/aich/user/wwwe/Record&upp=0&m=1&w=NATIVE%28%27ARTIST+ph+words+%27%27Jori+Smith%27%27%27%29&order=native%28%27every+AR%27%29&bio=SMITHJori.html>.

Marberry Fina Art. « Randolph S. Hewton. » *Mayberry Fine Art.* 21 nov. 2011. <http://www.mayberryfineart.com/artist/randolph_hewton>.

Pageot, Édith-Anne. « Jori Smith, une figure de la modernité picturale québécoise. Étude d'un cas : le portrait d'enfant. » *Globe : Revue internationale d'études québécoises* 3:2 (2000): 171-186. 28 nov. 2011. <http://www.erudit.org/revue/globe/2000/v3/n2/1000587ar.html>.

Réseau d'étude sur l'histoire des artistes canadiennes. « SMITH, Jori (Marjorie). » *Base de données d'artistes*. Réseau d'étude sur l'histoire des artistes canadiennes (31 mai 2011) 28 novembre 2011. <http://cwahi.concordia.ca/fr/sources/artists/displayArtist.php?ID_artist=207>.

Smith, Jori. *Charlevoix County, 1930*. Newcastle : Penumbra Press, 1998.